

ESQUIBIEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-ONNEAU (I.S.)

Elle comprend une nef de six travées avec bas-côtés terminée par un chœur peu profond à chevet polygonal. Deux chapelles en ailes forment un faux transept au droit de la sixième travée qui est plus large ; celle du sud est partagée en deux par deux arcades et une architrave.

Elle date de la seconde moitié du XVI^e siècle et a été remaniée au XVII^e siècle. Le chevet a son fenestration du XVI^e siècle et, près du porche, à l'intérieur, on lit l'inscription : "I. PARIS. F. L. 1581."

La façade ouest est de la même famille que Plouhinec, Confort, Saint-Tugen, Clédén et Plogoff, avec sa porte en anse de panier sous un arc ogival, contre-courbe et faux gable reposant sur des culots. Le clocher, d'une grande élégance, ne porte pas de galerie ; à la base de la flèche, tympan ajourés et pinacles ; tourelle d'escalier octogonale contre la face nord (n.b. : le plan de J. Bigot a été inversé, la tourelle est du côté nord, p.97).

Le porche sud, voûté sur arcs ogives très bombés avec liernes longitudinale et transversale, porte des inscriptions : "LAN. 1611" sur le contrefort de gauche, à côté : "Y. GONIDEC. F. 1612", - "H. IOVDREN. FVT. F. 1618" - "M. BRIGNON. F. 1628" - "F. 1717" sur le pignon. A l'arcade extérieure, l'arc en plein cintre à clé en console repose sur des chapiteaux.

Au-dessus de l'une des fenêtres du midi, inscription : "SIMON. GVILLOV. FAB. 1662" Et au chevet : "I. FLOCH".

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec entrants engoulés et sablières. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques ou octogonaux.

Mobilier :

Trois autels latéraux, dont deux avec retables à colonnes lisses et fronton ; l'Ange gardien, peinture sur toile, à celui du nord, le Rosaire sans Catherine de Sienna, peinture sur toile, à celui du sud.

Chaire à prêcher du XVIII^e siècle : panneaux peints et dorés, abat-voix avec l'Ange à la trompette.

Tribune à panneaux polychromes (arabesques et onze bustes en médaillons, bois polychrome).

Fonds baptismaux anciens en granit.

Deux confessionnaux cintrés et à demi-dôme galbé.

Statues anciennes : Christ en croix, saint Onneau en évêque et sainte Edwette aux trois couronnes, en bois polychrome. - Pietà en albâtre de la fin du XV^e siècle (C., volée en janvier 1980).

Blochets sculptés dans les sablières de la nef et face au porche.

Vitraux : Le Sacré-Coeur au transept sud, vers 1900. - Trois vitres non figuratives de J.-P. Le Bihan, 1981.

Orfèvrerie : Calice n°1, argent doré, inscription : "D. KNEVET. LE. JENE. F. 1603" (C.) - Calice n°2, argent en partie doré, portant la date de 1651 (C.). - Calice et patène n°3, argent en partie doré, XVII^e siècle (C.)

* A l'entrée du petit placître, porte monumentale de la fin du gothique : arcade ogivale moulurée, contre-courbe feuillagée, faux gable s'appuyant sur les pinacles. Sur les côtés, plaques des morts de la Guerre 14-18.

Calvaire en kersanton, atelier Larhantec, 1868.

Fontaine Saint-Onneau, au bourg.

CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE

Jadis à Lannuign en Beuzec-Cap-Sizun, elle fut transportée en 1651 à Traon-Landugentel.

C'est un édifice de plan rectangulaire à chevet polygonal et porte ouest de style classique.

La longère sud porte deux inscriptions : "V. P.K M. IAN. LE BIS. RECTEVR. 1651" au-dessus de la porte, et "H. H. G. GRIFFOVN. FABRI. 1754" à droite de la même porte.

Mobilier :

Au maître-autel, retable à colonnes torsadées ; dans le fronton brisé, représentation en bas-relief de sainte Brigitte. Le tableau de la sainte en prière a disparu.

Poutre de gloire portant le groupe de la Crucifixion ; au pied de la croix, moniale en prière.

Deux statues en bois polychrome de sainte Brigitte.

* Fontaine avec bassin rectangulaire, deux colonnettes en nid d'abeilles encadrent la niche. Deux inscriptions : "V. P. M. IAN. LE. BIS. RECTEVR. 1654" sur le fronton, et "MARTIN. LE. PEVOCH. FAB. LAN. 1654" sur l'un des versants de la toiture.

CHAPELLE SAINTE-EDWETTE

A l'est de la pointe de Lervily ; le lieu où est bâtie la chapelle est dit Porz-Landrevet. Il s'agissait sans doute à l'origine d'une chapelle dédiée à saint Démet.

Edifice de plan rectangulaire à chevet polygonal. En 1743 il menaçait de ruine ; il fallut le reconstruire presque entièrement ; puis, en 1770, le clocher fut restauré ainsi que le pignon ouest, qui porte, au-dessus de la porte classique, l'inscription : "IEAN. COSQVER. FAB. 1770."

Mobilier :

L'autel, qui portait la date de 1775, a disparu. Dans le retable, peinture sur toile du Couronnement de sainte Edwette : elle porte une couronne sur la tête, deux dans les mains, d'où le nom de la "sainte aux trois couronnes" ; dans le paysage, un port (Audierne ?). Un autre tableau de la sainte, signé "HERBAULT. PINXIT. 1718", a disparu.

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, sainte Edwette aux trois couronnes.

* Près de la chapelle, stèle gauloise portant une cupule et des croix gravées.
Fontaine dans un petit chemin derrière la chapelle.

CHAPELLE DETRUIITE

- Chapelle Saint-Onneau, à Trez-Goarem. La fontaine, rebâtie en 1648, a disparu.

BIBL - B.D.H.A. 1909 : Notice - H. Le Carguet : La légende de sainte Evette (B.S.A.F. 1899).